

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



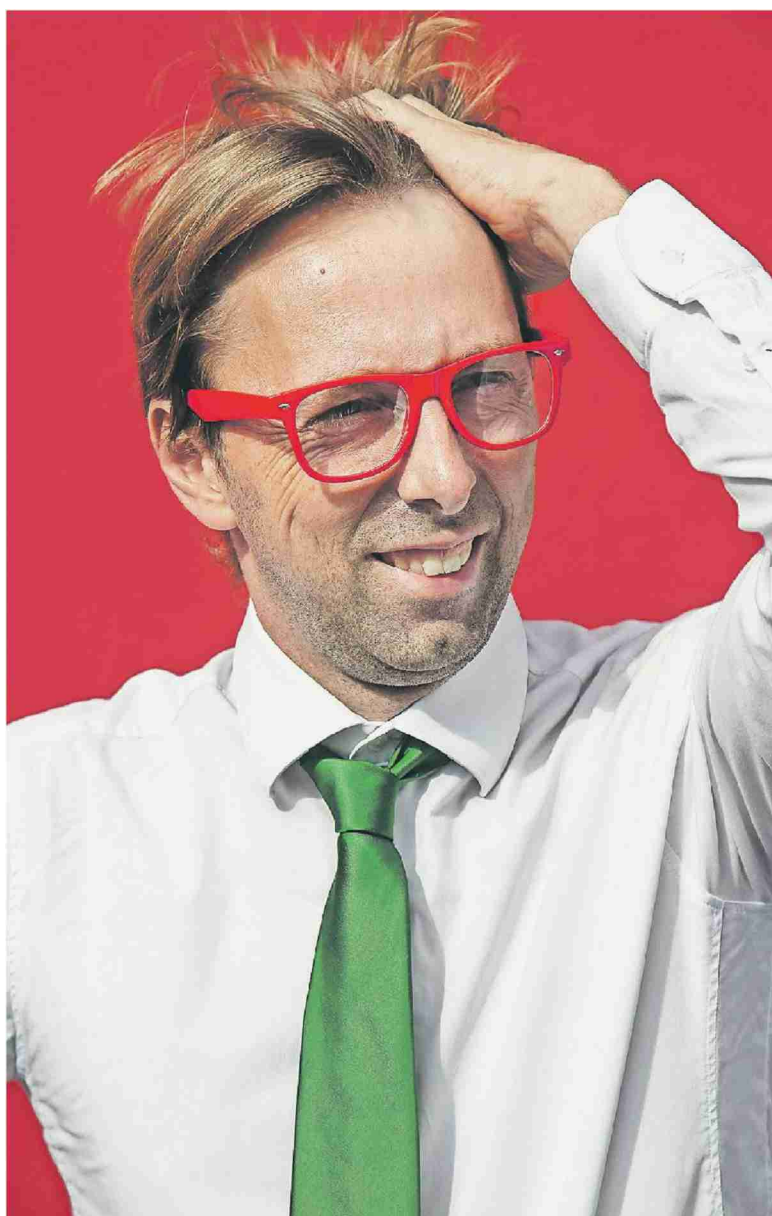
Seite: 12
Fläche: 66'928 mm²

Auftrag: 1083498
Themen-Nr.: 833.013

Referenz: 73504460
Ausschnitt Seite: 1/2

Robert Sandoz et sa compagnie l'Outil de la ressemblance tournent avec deux pièces, *Le Dragon d'Or* et *Mon père est une chanson de variété*. Rencontre avec un metteur en scène marquant

L'audace et la légèreté



Robert Sandoz trouve «un potentiel de joie» même dans des pièces rudes.

GUILLAUME PERRET

ELISABETH HAAS

Théâtre ► Une énergie folle, un regard pertinent sur notre temps, un théâtre aussi visuellement marquant que textuel: les mises en scènes de Robert Sandoz ont cette force, être absolument d'aujourd'hui tout en ayant l'ancrage d'un répertoire. Sans effet ni esbroufe: «Tout notre travail est issu du texte», pose L'Outil de la ressemblance, sa compagnie, en manifeste, quitte à «fouiller les limites narratives du théâtre».

L'homme non plus n'est pas du genre à se prendre la tête. Il dégage une simplicité qui fait du bien. Un minuscule local vietnamien fera bien l'affaire, ce midi où le metteur en scène répète dans la «bonbonnière» yverdonnoise, le Théâtre Benno Besson. Son CV ne cache pas ses origines ouvrières, à La Chaux-de-Fonds. Robert Sandoz ne les oublie pas, quand il fait du théâtre. Sa nouvelle pièce, présentée ce jeudi à Neuchâtel – avant Genève en janvier 2020 –, clôt sa «trilogie du métal», où il traite de crises (intime et industrielle) ou de débouchés dans le monde du travail. Après *Le Combat ordinaire* et *D'acier*, *Le Dragon d'Or* aborde ainsi «l'inscription des étrangers dans notre société occidentale» (lire notre critique dans *Le Courrier* du 2 mai). Avant que L'Outil de la ressemblance ne soit accueilli au Théâtre des Osse, dans *Mon père est une chanson de variété*.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 66'928 mm²

Auftrag: 1083498
Themen-Nr.: 833.013

Referenz: 73504460
Ausschnitt Seite: 2/2

Etre glamour (ou pas)

«J'avais d'abord voulu faire quelque chose de plus glamour, chanteur de rock», rigole Robert Sandoz, qui a connu les cheveux longs et le look grunge. Mais il a pris, après sa licence universitaire à Neuchâtel, une «année sabbatique pour faire du théâtre, qui dure toujours». Sans plan de carrière. Sans avoir suivi d'école d'acteur. Ses premières expériences théâtrales, il les a faites dans le milieu amateur, avant de rédiger un mémoire d'analyse théâtrale et de recevoir les encouragements de Charles Joris, «qui m'a donné confiance dans mes capacités. Au fil du temps, la mise en scène est devenue la position où je me suis senti le mieux.»

Fondateurs furent aussi sa mise en scène de *La Servante d'Olivier Py* (une pièce fleuve, démesurée, de 24 heures) dans le cadre d'Expo.02 à Neuchâtel, et un «apprentissage» de la mise en scène via des assistanats, notamment auprès de l'homme de théâtre français. «C'était bouleversant, raconte Robert Sandoz. Il y avait des choses incompréhensibles, pour moi à l'époque. Il ne regardait pas les répétitions. Son boulot, c'était de ranimer la flamme du sens. Aujourd'hui je comprends mieux. Je ne suis plus obligé de saigner mon âge dans chaque spectacle, j'ai moins besoin de tout contrôler. Je laisse de l'âme aux autres et, paradoxalement, mes spectacles me ressemblent davantage.» Car les autres l'inspirent. Il aime l'idée d'un travail d'équipe, de fidélités qui se tissent au fil

des spectacles: «J'ai besoin de m'entourer», avoue Robert Sandoz.

A contre-emploi

Avant le théâtre donc, c'est la musique qui est entrée dans sa vie, par la radio. «C'était les chansons que ma grand-maman écoutait, Sardou, Balavoine, Goldman.» Et les Beatles, découverts à l'âge de 14 ans. Robert Sandoz a grandi chez ses grands-parents. Comment fantasme-t-on son père quand on ne l'a pas connu? A quel point les chansons de notre adolescence façonnent-elles notre vision du monde? Le metteur en scène ne doute pas que cette musique l'a influencé. Dans *Mon père est une chanson de variété*, elle est aussi la madeleine de Proust de sa génération. Sans nostalgie aucune, il tente de voir jusqu'où le public est prêt à le croire dans cette autofiction, pour la rendre universelle, «à ma manière».

Sa manière peut-être, c'est précisément celle de «venir» d'un «monde manuel» tout en ayant une formation intellectuelle. «Le théâtre, c'est une incarnation. Les idées deviennent concrètes. Il faut savoir renoncer à des idées parce qu'elles ne fonctionnent pas concrètement», défend le metteur en scène. Il reconnaît que ce souci influence ses choix de pièces. Il se sent «passeur», avec une volonté de partage, d'amener des «formes contemporaines» au théâtre, de «rendre le dialogue possible avec les jeunes», de déconstruire la narration comme le font les séries aujourd'hui, sans renon-

cer au texte.

«Le théâtre, c'est une incarnation. Les idées deviennent concrètes» Robert Sandoz

Mais Robert Sandoz est aussi metteur en scène pour le théâtre jeune public – il est lui-même papa de trois filles – et d'opéra (y compris au Grand Théâtre de Genève). Le Théâtre de Carouge lui a donné «la chance» d'explorer les grosses distributions. Tandis que *Le Dragon d'Or* de Roland Schimmelpfennig lui permet désormais de distribuer pas moins de vingt personnages à cinq comédiens géniaux. Robert Sandoz a l'audace de les faire jouer à contre-emploi: «C'est une pièce chorale, qui a un côté rude. Mais aussi un potentiel de rire et de joie.» La cuisine de ce restaurant asiatique est «le centre d'un monde parfaitement inacceptable, le nôtre», avertit la compagnie: «Personne n'en sort indemne.» Mais on fait confiance à Robert Sandoz pour que le spectacle soit «rapide, virevoltant, léger». Brillant, en somme. LA LIBERTÉ

Le Dragon d'Or, le 16 mai au Théâtre du Passage (Neuchâtel) et du 9 au 19 Janvier 2020 au Théâtre du Loup, à Genève. *Mon père est une chanson de variété*, le 30 mai et le 1^{er} juin au Théâtre des Osse (Givisiez). Rens: www.loutil.ch